

## Deuxième partie

### La peine de mort et la dignité humaine

#### Chapitre Cinquième

## Des instruments meurtriers

### EXERCICES D'APPLICATIONS

#### Objectifs

- Repenser les méthodes de l'exécution capitale en tant qu'instruments meurtriers, légalisées toutefois par la loi comme instruments de justice.
- Acquérir une solide connaissance de ces méthodes et instruments tels qu'ils ont été utilisés au Liban et dans le monde à travers l'histoire.
- So former une position claire et sans équivoque refusant de faire le lien entre Justice – une fin non-violente – et peine de mort, avec son cortège d'instruments violents, car la fin ne justifie pas les moyens et une fin noble doit nécessairement user de moyens nobles.

#### Durée

90 minutes ; ou séance de travail de 2 heures.

#### Matériel

Tableau, papier grand format, marqueurs de couleurs diverses ; ordinateur portable, projecteur et écran ; images représentant les méthodes d'exécution, localement et mondialement à travers l'histoire; le court-métrage "Électrocuter une éléphant".

#### Public visé

Tous âges ; étudiants à partir de 16 ans.

### Déroulement de l'activité

#### Première approche

- À travers un exposé PPT, sans préliminaires, projeter sur un grand écran une série d'images représentant, l'une après l'autre, les méthodes d'exécution utilisées actuellement dans le monde, en offrant de brèves précisions sur chaque instrument : parties, fabrication, taille, fonctionnement, mode d'emploi efficace, etc. (cf. pièces jointes).
- Comme lors d'une visite d'atelier de fabrication d'outils, le contenu de l'exposé, quoique passablement « technique » et sans émotions, doit cependant créer une tension affective : même si ces outils sont banalisés, la sensation de lourdeur doit demeurer, et ce, afin d'éviter d'insinuer un semblant de justice et/ou de légitimité ; en aucun moment doit-on perdre de vue qu'il s'agit là d'outils meurtriers, inventés par l'esprit humain uniquement pour tuer.

- Impressions, sensations, premières réactions, etc.
- Puis, présentation des méthodes d'exécution utilisées à travers l'histoire ; fournir des exemples sur l'usage de chacune, dans quel pays, pendant quelle période, etc.
- Distribuer aux participants l'inventaire de ces méthodes et leur laisser un moment de réflexion sur les instruments meurtriers légalisés comme moyens officiels de rétribution (cf. pièce jointe).
- On peut également inviter les apprenants à consulter l'Internet pour découvrir ces méthodes par eux-mêmes, collecter des images ; admettre quelques questions pour fixer les informations acquises.

### Questions et débat (modèle de questionnaire possible):

- Que pensez-vous des méthodes mentionnées pendant la séance ? Donnez-leur un ou deux qualificatifs.
- Voyez-vous de différences entre elles ? Lesquelles ?
- Les sociétés ont évolué, dit-on, de même que leurs moyens de mise à mort qui sont devenus plus «civilisés». Le pensez-vous vraiment ?
- Les abolitionnistes affirment qu'il s'agit indistinctement d'instruments de meurtre, d'outils criminels. Le pensez-vous aussi ?
- Les partisans de la peine de mort n'y voient que des instruments de justice : « Mais bien sûr qu'ils tuent », disent-ils, « mais le criminel, après tout, l'a bien voulu ; il a peut-être usé de moyens encore plus abominables. Alors où est le problème ? » Vous, comment voyez-vous cela ?
- Croyez-vous que la loi ait le droit de légaliser un instrument meurtrier ?
- Croyez-vous que l'État puisse agir comme le criminel, en utilisant les mêmes méthodes à ses fins ?
- La Justice est une fin non-violente, alors que la peine de mort et ses instruments sont de moyens violents. Acceptez-vous la logique qui justifie les moyens par la fin ? Est-il possible de parvenir à une fin noble par des moyens ignobles, meurtriers ?
- Un penseur a écrit : « L'exécution capitale et son cortège d'instruments ont rendu l'histoire de la justice encore plus odieuse que l'histoire du crime. » Un auteur a qualifié la peine de mort et ses instruments d'« abattoir légal ». Que leur diriez-vous ?
- Repasser en revue les états non abolitionnistes ; quels sont les méthodes d'exécution qui y sont pratiquées ? Quel État utilise-t-il la décapitation au sabre ? le peloton d'exécution ? la pendaison ? la chaise électrique ? l'injection létale ? la lapidation ? l'asphyxie au gaz ? etc.

\* Murale « Instruments de meurtre » : en groupes, sur une série de feuilles grand format collées l'une à côté de l'autre sur le mur ou sur un tableau, dessiner librement les instruments d'exécution, en les nommant, afin de les visualiser et les fixer dans la mémoire ; clore l'activité sur une conclusion hautement significative : la peine capitale est un meurtre.

### Deuxième approche

- Remue-ménages : Connaissez-vous la méthode d'exécution de la peine de mort au Liban ? Existe-t-il une seule méthode ou plusieurs ? Selon vous, quelles différences y a-t-il entre elles ? Qu'est-ce qui justifie cette diversité de choix ?
- Connaissez-vous les méthodes d'exécution de la peine de mort dans le monde ? En faire une liste, même inexacte ou non-exhaustive, et l'inscrire au tableau.

- Comment en avez-vous été informés ? En avez-vous entendu parler ? Avez-vous visionné une exécution ? Avez-vous lu des articles ? Etc. En petits groupes de travail, faire une recherche sur l'Internet, le but étant d'inventorier ces méthodes, images à l'appui.
- Présentation des résultats sur l'écran, suivie des commentaires, corrections et ajouts du formateur (comme mentionné dans la première approche).
- Impressions et sensations.
- Après l'application de cette approche, Questions et débat (modèle de questionnaire ci-avant).
- Murale « Instruments de meurtre » (voir ci-dessus).

### Séquence complémentaire: « La corde, ça sert à jouer, non à pendre »

Séquence à mettre en place en plein séance, à la fin ou même au début ; veiller à ce que les bénéficiaires le prennent au sérieux, non comme un simple divertissement.

- Dans un premier temps, distribuer des cordes aux participants, répartis en groupes de deux ou trois, ou individuellement. Il s'agit de « jouer » à la corde, comme d'ordinaire, surtout pendant l'enfance : « sauter à la corde » est un jeu sportif léger et divertissant.
- Après le jeu, se regrouper en cercle et poser des questions du genre : Quelle sensation éprouvez-vous en sautant à la corde ? Comment vous sentez-vous à présent ? Quels souvenirs cela évoque-t-il en vous ? Étiez-vous bon à l'époque ? Préférez-vous « sauter » seul(e) ou avec d'autres ? Etc. Le but est d'évoquer l'image de la « corde » gravée dans notre mémoire d'enfance, de parler de sa fonction utile et euphorique.
- Dans un deuxième temps, demander à un (ou plusieurs) participant(s) de se mettre la corde autour du cou (en prenant soin de ne pas trop serrer le nœud comme lors de la pendaison).

**Demander:** Que ressentez-vous maintenant ? Qu'est-ce une « corde » pour vous à présent ? Ce n'est plus une corde tout court ; vous l'appelez désormais, selon sa nouvelle fonction qui est celle de tuer, « corde de pendaison » ! Comment l'expliquez-vous ? La corde, amie d'enfance, devient subitement l'ennemi qui fait violence et provoque mort d'homme, alors qu'il y a quelques instants les rires et les cris de joie emplissaient les lieux. Quel est votre ressenti par rapport à cette idée ? Etc.

- Questions simples et directes, touchant essentiellement l'affect, l'idée étant claire et ne demandant guère d'analyse outre mesure, pour enfin aboutir à la conclusion : « La corde, ça sert à jouer, non à pendre ».
- Le formateur pourrait également montrer des affiches utilisées par des organisations abolitionnistes avec cette phrase « La corde, ça sert à jouer/sauter, non à pendre » comme slogan ; évoquer des campagnes entamées dans plusieurs pays usant de ce slogan, dont le Liban. (Utiliser des documents authentiques utilisés par la Coalition Nationale pour l'Abolition la Peine de Mort au Liban: photos, coupures de journaux, dépliants, posters, etc. (cf. pièces jointes).

**Séquence spéciale: Thomas Edison, Electrocuting an Elephant, 1903.**

Il serait opportun de projeter cette vidéo sur l'invention de l'électrocution comme moyen d'exécution, notamment parce que la victime fut un « cobaye » pour le célèbre inventeur Thomas Edison. Ce dernier, quant à lui, avait électrocuté publiquement des chiens et des chats en courant alternatif pour prouver que son courant direct était plus efficace et moins dangereux ; expériences culminant avec l'électrocution de Topsy, éléphant appartenant au Luna Park de la péninsule de Coney Island, au sud de New-York. Pour rendre l'exécution plus efficace, on fit manger à Topsy des carottes mélangées à 460 grains de cyanure de potassium avant que la tension de 6 600 V ne soit envoyée à travers son corps. Topsy mourut en quelques secondes. Ce jour-là, 1500 personnes sont venues assister au spectacle macabre. Mais Thomas Edison a les moyens d'édifier le plus grand nombre. Il a pris soin de faire filmer l'exécution et, dès l'année suivante, diffuse les images à tous le territoire sous la forme d'un court-métrage muet. Ce ne fut donc pas la « lumière » qui jaillit de la sinistre invention d'Edison mais de profondes ténèbres. La chaise électrique, déjà mise au point en 1880 et utilisée depuis 1890 pour exécuter des humains, fut ainsi « consacrée » comme l'une des méthodes officielles de mise à mort aux USA. Le 20 juillet 2003, un monument a été construit en mémoire de Topsy dans le musée de Coney Island (cf. pièce jointe).



Après avoir vu le film, on le commente exclusivement en exprimant les réactions et émotions éprouvées devant ce meurtre.

- Cette séquence peut être utilisée à tout moment durant l'exercice en fonction du choix du formateur.

## Autoréflexion

En fin de séance, chaque participant(e) se demande, en un moment de profonde réflexion:

Si je vois quelqu'un usant d'un sabre pour décapiter un être humain, de quoi qualifierais-je l'acte ? Quelqu'un braquant sur lui une arme à feu pour le tuer, lui entourant le cou d'une corde, lui injectant un produit mortel, l'asphyxiant au gaz, la lapidant, etc. – de quoi qualifierais-je ces actes ? Quel est le premier mot qui me vient à l'esprit ? Si l'on me demandait de toucher ces instruments, d'en user, ne serait-ce qu'à titre « représentatif », puis d'exprimer mon ressenti, quelle serait ma réponse ?

- Qu'ai-je décidé à présent ? Que me suis-je promis ? Si je devais commencer par un seul point auquel je m'engagerais dès maintenant, lequel serait-il ?

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

## Annexes et Sources

- Sites Internet publiant des informations sur les méthodes d'exécution : [www.amnesty.org](http://www.amnesty.org) ; [www.worldcoalition.org](http://www.worldcoalition.org); [www.deathpenalty.procon.org](http://www.deathpenalty.procon.org)
- Liste des méthodes utilisées actuellement dans le monde.
- Liste de méthodes utilisées à travers l'histoire.
- Thomas Edison, Electrocution of Topsy the Elephant on Jan 4, 1903; "Critical Thinking Video Series" of ProCon.org's, USA.
- Dépliant de la Campagne Nationale pour l'Abolition de la Peine de Mort au Liban : application de « La corde, ça sert à sauter, non à pendre » lors d'un sit-in de rue (2001).
- The Stoning of Soraya M. (2008, 116mn).